

Ce poème, traduit en quatre langues, espagnol, catalan, français et anglais, est
issu du film d'Hélène Michie :

“Le dernier jour à Rivesaltes”

Réalisé en 2008, et visible en ligne à cette adresse

en français :

<http://vision.rcinet.ca/video/X83A79676SMU/Le-dernier-jour-%C3%A0-Rivesaltes/>

en anglais :

<http://vision.rcinet.ca/video/X83A79676SMU/Le-dernier-jour-%C3%A0-Rivesaltes/>

LE CAMP À RIVESALTES 1938 - 1945

Paysage d'oxyde
sang de la terre, lamentation d'un vieil homme ;
le jour ouvre sur l'horreur
de nos baraquements dévastés,
sur le béton puant du sol infesté de rats:
dans ce camp ils nous ont menés.

Lieu de non-être,
Et d'innombrables abus,
estomacs noués, viscères enflés, os déformés
de juifs, de Tziganes parqués,
séparés des zones des Espagnols.

Sur des paillasses ou dehors
dans la Tramontane tranchante,
sous le soleil catalan,
blottis à la limite de no man's land
contre les fils barbelés
nous attendions les morts
(femmes, hommes et enfants),
nous entendions les trains sur la voie
embarquer leur nouvelle cargaison
vers Drancy, Dachau, Auschwitz Birkenau...
mais nous ne savions rien alors.

Nos voix étaient
fugaces, grains de poussière,
musique interdite. Plume légère,
soufflée sous les hospices de nos crânes
insaisissable évasion
nous dispersons
au vent,
comme feuille morte,
comme cendre.

Du ciel
regarde en bas
le Camp dépoussiéré par les genets,
les toits éventrés, les tuiles cassées,
des kilomètres
de ressorts rouillés
portant en eux une blessure.
Vois-le aujourd'hui, l'aménagement de demain:
zone industriel, ferme éolienne,
usine d'incinération.

Cette lettre est issue des « Lettres de Rivesaltes ».
Un projet initié par l'artiste Anne-Laure Boyer
pour le Mémorial du camp de Rivesaltes
dans le cadre de son inauguration.

Les lettres y ont été exposées d'octobre 2015 à juin 2016.

La diffusion et la reproduction de cette lettre
sont soumises à l'autorisation expresse de son auteur
et de l'artiste.

Si vous souhaitez engager
une correspondance avec l'auteur de cette lettre,
rendez-vous dans la rubrique
«correspondre avec les auteurs» sur le site du projet.

www.lettresderivesaltes.com